

« Courants d'Airs 2011 »

Festival des courants d'arts de la scène

VI^e édition du 27 au 1^e mai

Au gré des courants, le festival affirme son identité dans l'ouverture...
« Courants d'Airs » 6^e dans le flux d'une créativité qui force le talent et la présence sur tous les fronts.

Collaboration avec le Centre des Arts Scéniques où les anciens reviennent montrer leur savoir-faire et soutenir les futurs professionnels.

Aujourd'hui toutes les écoles sont présentes dans le festival via les étudiants quelques soient les disciplines. Les projets les plus singuliers voient le jour et s'expérimentent durant ces quelques jours où le Conservatoire ouvre ses portes, de la cave au grenier, dans les cours, les couloirs, tout devient lieu de création ; sans compter les lieux extra-muros, tant les projets sont nombreux !

Ainsi le festival contribue à étendre les champs d'application de cette créativité qui ne se dément pas. Du répertoire revisité à l'originalité prépondérante tout se trouve dans le bonheur de la découverte.

Le 17 de la rue du Chêne est le centre d'un rucher d'où sortent des miels succulents. On se pique d'y venir et l'on en redemande. Il y en a pour tous les goûts, à satiété !

Pierre-Moïse Pivin, Yves Claessens

Programme

Mercredi 27 avril 2011

16h00 – Hall

Inauguration du Festival Courants d'Airs 2011

17h00 – Hall

« Sentinelle »

Philippe Beheydt

Avec Noha choukrallah (Hilal), Jonas Claessens (Olan), Vincent Sauvagnac (Ydlaf), Camille Schoote (Telem), Arnaud Van Parys (Gurvan)

Mise en scène : Maroine Amimi - Scénographe et costumière : Jennifer Chabaudie

Dans un endroit oublié du monde, au milieu de nulle part, une barricade se dresse. Voilà maintenant plusieurs années que cinq combattants y montent la garde. Dans cette prison sans murs, meublée d'angoisses et de mensonges, ils (sur)vivent ensemble. Une jeunesse brisée, rongée par l'absurdité de la guerre, tente de comprendre ce qui lui arrive et de redonner un sens à sa vie. Un désir trop fort qui va bouleverser, en une nuit, une attente devenue insupportable

17h00 – Couloir 1^e étage

« Phèdre »

Jean Racine

Avec Daphné D'heur, Benjamin Thomas, Dominique Grosjean, Christophe Herrada, Valéry Stasser, Laura Dussard, Charlotte Mattiussi, Julie Verleye

La scénographie de la pièce est tout en longueur : l'espace utilisé est un couloir à l'extrémité duquel se trouvent d'une part une grande double porte vitrée, et de l'autre, un énorme tas de cartons. Depuis le départ de Thésée, et durant son absence, le « Tertre aride, fortifié de pierrailles » qu'est Trézène s'est métamorphosé en un dépotoir énorme, desséché, inhospitalier. Sur toute la longueur de l'espace s'épandent des boîtes éventrées, des coulées de papiers et des monticules de déchets. Déchéance matérielle où s'organise tout de même la vie des protagonistes et qui n'a d'égale que la déchéance morale de ceux-ci.

17h30 – Grenier 2

« (Ré)Création du monde »

Laurence Vielle

Avec : Julie Thiele, Céline Dupont

Avec l'aide précieuse de Michel Wright et le regard bienveillant de Laurence Vielle

Cabaret poétique à travers l'œuvre de Laurence Vielle. Danse des mots, chants de vie. Dans un tourbillon de rencontres, une entité blessée tente de se reconstruire. Une re-création du monde. De soi. Des autres.

18h00 – Hall

« Schnittke – Bach – Fiorini »

A. Schnittke, 1^{er} sonate pour violoncelle et piano – J.S. Bach, sonate en Sol Majeur BWV1027 pour viole de gambe et clavecin – F. Fiorini, création sur la base de la sonate de J.S. Bach

Violoncelle : Kacper Nowak – Piano : Corinne bonsignore

Le choix de styles complètement opposés au premier abord n'est pas une question de hasard. Ces trois œuvres d'époques et d'origines différentes partagent l'admiration pour la musique baroque ou pour J.S. Bach même. La 1^{er} sonate de Schnittke pour violoncelle et piano, dans une ambiance variant entre diabolisme et austérité quasi religieuse, laissera place à un couple inattendu. La 1^{er} sonate en Sol MAJ BWV1027 de J.S. Bach pour viole de gambe et clavecin (interprétée sur instruments modernes) suivie d'une création du musicien F. Fiorini sur la base de cette sonate.

19h00 – Grenier 4

« Stronzo »

Maxime Anselin

Avec : Mailys Wilkin (Elle), Sarah Dupré et Séverine Cagnac (les Vieux Démons), Grégoire Noirfalise (le Père), Elisa Lozano Raya (la Mère), Lise Gary (la Psy)

Mise En Scène: Grégoire Noirfalise - Assistanat: Lise Gary - Régie: Lise Gary - Dessins: Béryl Deback

C'est l'histoire d'une jeune fille face à un public, de ce qu'elle raconte et de ce qu'elle ne dit pas... L'histoire d'une vie qui aurait pu être banale... L'histoire de ce qui se cache derrière les paroles... L'histoire de souvenirs... L'histoire de stronzo, l'itinéraire d'une enfance ratée.

19h00 – Cercle des Voyageurs, 18 Rue des Grands Carmes

« Dans un ciel livide »

D'après Charles Baudelaire – Musique originale Xavier Locus et Léonor Bailleul

Récitant : Arnaud Sottiaux – Chanteuse : Léonor Bailleul – Pianiste : Xavier Locus

Mise en scène : Antoine Giet

Un homme boit dans un bar enfumé, se livre à la serveuse, et sous l'emprise de l'alcool qu'il ingère tout au long du spectacle, révèle des secrets de plus en plus intimes. L'alcool aidant, la serveuse devient petit à petit tous les interlocuteurs qu'il aurait désiré : son âme, la femme qu'il aime ou tout simplement quelqu'un à qui parler. Il déverse tout ce qu'il a sur le dos et dans le cœur : rancœurs, espoirs, désespoirs, envies, provocations, défis...

20h00 – Cuisine

« Supplication »

Antonin Artaud, Elsa Rollat

Avec : Camille Schotte, Elsa Rollat

Chanteur, gourou : Adrien Rigal

Mise en scène : Camille Schotte, Elsa Rollat - Photo, vidéo : Kevin Matthew – Scénographie : Léoh Parada

Sommes nous vivants ? Quand enfermément il y a, quelle conception de Soi et de Dieu peut-il y avoir ? Ou d'Antonin Artaud ? Comment s'apprendre, se rassurer dans l'abomination ? Que voit-on des enfermés quand nous croyons être libres ? Mais eux, que voient-ils de nous ? Existe-t'il un dehors et un dedans des choses, de nous, de Dieu et d'Antonin Artaud ? Et ce Artaud, ce Mômô est – il fou ? poète ? génie ? Non nous ne croyons pas cela . Il est un « aliéné authentique », celui qui a choisi la folie plutôt que , comme Van Gogh d'être un de ces « suicidés de la société » et, par elle ! Artaud, incompris ? Alors, nous allons au moins essayer de vous le faire entendre au travers de ses « interjections ».

20h00 – Hall

« Fugue en fuite – Heading headlong »

Jean Sébastien Bach

Co-création de Joséphine Brault, Dagmar Dachauer, Ombeline Tamboise et Catherine Goybet

Piano : Joséphine Brault – Danse : Damara Dachauer – Vidéo : Ombeline Tamboise,
Sculpture et installations : Catherine Goybet

A dancer in silence, a pianist in the dark. A mirror in motion. Sculpture and video intertwining on stage. Musique, danse, vidéo, sculpture se rejoignent dans une suite de pièces polyphoniques autour de la musique de Bach. Les principes de la fugue éclatent, l'improvisation s'emmêle. Expérimentation à quatre autour d'un mouvement en perpétuelle fuite vers l'avant.

« Un temps de chien »

Thomas Bernhard

Avec Mylène Barlet-Sire, Sylvain Dai, Amélie Lemonnier, avec la participation des « Faucheurs de trouble »
Mise en scène : Benoît Randaxhe

La montée des partis d'extrême droite aujourd'hui n'est pas une fable ! Nous avons tous déjà été confrontés à des problèmes de racisme. Nous, jeunes artistes avons tenté de traiter cette problématique à travers « Dramuscules » de Thomas Bernhard, dramaturge autrichien dépeignant l'Autriche réactionnaire comme une prison fondée sur la religion et le refus d'abandonner les valeurs nazies. C'est une parole obsessionnelle et obsédante comme un refrain abrutissant qui souligne l'enfermement mental oscillant entre tragique et comique. À travers des personnages emblématiques, sorte de figures interchangeables, marionnettes fantoches à plusieurs têtes... et à travers l'acte théâtral, nous cherchons comment communier avec le spectateur en nous interrogeant sur le côté sale de l'humain, son intolérance, son manque d'altruisme, son côté tragique et ridicule. L'histoire se répète inlassablement... et malgré le temps qui passe, rien ne change, les mentalités stagnent. Ne sommes-nous que des bêtes à oublier ? Simple et corrosif, un coup de poing dynamique sans détours et sans concessions !

20h30 – Auditorium

« Des fraises en janvier »

Evelyne de la Chenelière

Avec Romain Dierckx, Valérie Driane, Alexandra Gruloos, Varéry Stasser

Mise en scène : Anne-Isabelle Justens – Avec les précieux conseils en mouvement de Jean-Louis Danvoye

Un chassé-croisé amoureux où le jeu de la vérité et du mensonge : Sophie et François se plaisent mais refusent de s'engager. Alors que Léa, venue de la campagne, cherche à retrouver dans la ville son amie d'enfance Sophie, que François présente à son ami Robert, qui, lui, finira par partir avec Léa... Mais entre la réalité et la fiction du scénario que François est en train d'écrire, comment démêler le vrai du faux ?

21h30 – Petite Cour

« Pour rire, pour passer le temps »

Sylvain Levey

Avec Fanny Donckels, Alice Lopez, Didier Priels, Annick Cornette

Caméraman : Adrien Lengrand – Assistant : Alain Mugabo – Mise en scène : Benjamin Boutboul

Cette pièce parle de violence gratuite "pour rire, pour passer le temps". Quatre personnages "jouent" à la torture : deux bourreaux, une victime, un complice malgré lui. Mais est-on complice malgré soi ? Un texte à la langue coup de poing, à la sensualité perverse, à l'humour désespéré, pour un plaisir de lecture et pour quatre comédiens athlètes. Le spectacle est normalement conçu pour quatre comédiens nommés par des numéros. Cette déshumanisation ou métaphore m'a amené à choisir comme interprètes trois comédiennes et un comédien. Cette présence féminine donnera au texte une tout autre dynamique et montrera combien une femme peut elle aussi être violente. Enfin, j'ai choisi d'intégrer au spectacle un caméraman pour évoquer les mises en scène des médias et télé-réalités liés à ce genre de faits divers. Le spectacle sera filmé et transmis en direct sur un écran.

21h30 – Grenier 2
« Mademoiselle Julie »
August Strindberg

Avec : Romain Mathelart, Céline Schmitz, Chloé Antoine

A la veille de la Saint Jean, le père de Julie, un comte est parti pour la soirée. Julie en profite pour faire une petite fête avec ses valets : Kristine et Jean. Julie invite ce dernier à danser. Dans un premier temps, il refuse...et puis, Kristine s'endort. C'est à ce moment que Julie commence à devenir provocante envers Jean et tente de le séduire.

22h30 – Cafétéria
« Chatbaret »
Chansons françaises et anglaises

Avec : Laure Tourneur, Sandra Raco, Morgane Choupay, Nancy Philippot, Maria Tarasewicz

Cabaret sur le thème des chats. Cinq chats chanteurs parcourent un répertoire de chansons anglaises et françaises dédiées à la gent féline. Spectacle en voix et en musique (piano).

Jeudi 28 avril 2011

15h00 – Chaudière
« Des Djinns cachés au fond du grenier »

Avec : Grigory Collomb (l'ancêtre), Olivia Harkay (Luth), Camille Husson (Miso), Oussama Mansour (Djinn à la derouka) , Line Guellati (Œil extérieur)

Deux vieilles Djinn se retrouvent confrontées à une toute nouvelle arrivée : Miso, nouvel être rejeté, complètement perdue dans son identité. Dans ces coins sombres et reculés, où survivent les Djinn, des millions d'exclues se cachent et se racontent des histoires interdites, redessinant ainsi des histoires religieuses et des histoires politiques. Ici, ces trois Djinn se cachent des Roberts, tyrans religieux et/ou politiques qui les chassent, leur coupent la langue, ou les étouffent sous des montagnes de papiers. Les Djinn sont des êtres sans frontières qui parlent toutes les langues de Babel et mélangent leurs époques, pour déjouer les violences et les divisions qui s'opèrent dans le monde des Hommes. Et Robert ne peut pas supporter leurs langues trop déliées. Elles représentent un monde caché et interdit. Ce soir, Miso vient d'atterrir parmi elles, et les deux vieilles écoutent sa quête et la suivent de révélation en révélation, jusqu'au moment où Miso entendra le chant des Djinn.

16h00 – Grenier 3
« Traces... »
Marie du Bled

Avec : Marie du Bled, Aurore Marchand

Dans le salon de Madeleine, l'horloge sonne. Une odeur de naphthaline. Le temps passe. Sur le buffet, les objets s'accumulent. La poussière aussi. Au fil des heures d'une vie, les différents rendez-vous : le mariage, l'enfant, les petits-enfants... Madeleine a eu une longue vie. Remplie. De petits riens comme ces objets réunis sur son buffet. Tous ces objets, témoins muets du temps qui passe. Qu'en reste-t-il au moment de partir ? Des Traces....

16h30 – Asshall
« Leçons des ténèbres »
François Couperin

Soprano : Julie Calbete et Maud Kauffmann – Orgue : Yoann Tardivel – Viole de gambe : Pieter Vandevreire – Danseuse : Virginie Benoist – Comédienne : Charlotte Vancoppenolle

Les Leçons des Ténèbres de Couperin ont été écrites pour les liturgies de la semaine sainte en 1714 à l'abbaye de Longchamps. Elles empruntent une partie du texte des Lamentations de Jérémie de l'Ancien Testament. Cet épisode raconte la chute de Jérusalem à la suite du siège de Nabuchodonosor entre 587 et 586 avant notre ère. Le prophète décrit l'état d'abandon et d'humiliation de la ville. Il explique que cette chute n'est pas due à l'ennemi vil mais bien aux péchés du peuple... C'est Dieu qui a provoqué cette catastrophe pour amener les juifs à la vraie connaissance de leurs fautes. Lorsque Couperin met ces Lamentations en musique, elles symbolisent la solitude du Christ abandonné par ses apôtres. Les interprétations changent. Aujourd'hui nous présentons une lecture qui résonne étrangement dans notre actualité. Aujourd'hui Jérusalem est encore lieu d'affrontements, de violence... mais qui sont les ennemis ? Il s'agira ici de faire entendre cette plainte toujours actuelle, d'exposer la violence et d'illustrer ces lamentations par un corps, des voix, des sons... Le point de vue pourra être celui de l'observateur Jérémie: isolement, désolation, humiliation ; celui du peuple : violence, destruction, révolte... Il ne s'agit pas de « faire la leçon », mais simplement montrer, exprimer et donner un nouvel éclairage ténébreux à ces Leçons...

17h00 – Couloir 1^e étage

« **Phèdre** »

Jean Racine

Avec Daphné D'heur, Benjamin Thomas, Dominique Grosjean, Christophe Herrada, Valéry Stasser, Laura Dussard, Charlotte Mattiussi, Julie Verleye

La scénographie de la pièce est tout en longueur : l'espace utilisé est un couloir à l'extrémité duquel se trouvent d'une part une grande double porte vitrée, et de l'autre, un énorme tas de cartons. Depuis le départ de Thésée, et durant son absence, le « Tertre aride, fortifié de pierrailles » qu'est Trézène s'est métamorphosé en un dépotoir énorme, desséché, inhospitalier. Sur toute la longueur de l'espace s'épandent boîtes éventrées, des coulées de papiers et des monticules de déchets. Déchéance matérielle où s'organise tout de même la vie des protagonistes et qui n'a d'égale que la déchéance morale de ceux-ci.

18h00 – Grenier 2

« **Gluburr ou la quête du chaos** »

Laurie Jedwab et Antigone Germain

Avec : Antigone Germain (Robert), Laurie Jedwab (Karl) et leurs marionnettes

« Mesdames et Messieurs, bonjour ! Nous, Karl et Robert, éminents savants du monde scientifique, avons le plaisir de vous faire part de notre dernière découverte : l'univers est malade. Pourquoi ? Et comment ? Nous tenterons de vous l'expliquer ! Quoi qu'il en soit, la science veille, mesdames et messieurs. Nous trouverons la solution à notre problème. Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles. Mais gardez tout de même un œil ouvert, on ne sait jamais... ». Voici le diagnostic de Karl et Robert, éminents savants du monde scientifique moderne. Il ne leur reste plus qu'à trouver la solution. De leur confortable cuisine rustique aux abîmes du centre de la terre, en passant par l'oracle qui sait tout, les deux savants vont parcourir le monde afin de lever le voile du mystère. Que vont-ils ramener dans leur laboratoire ? Quant à Gluburr, sorti tout droit des temps anciens, qui est-il réellement ? A vous de le découvrir !

18h00 – Hall

« **Fugue en fuite - Heading headlong** »

Sinfonia et Andante, extraits de la Partita n°2 en do mineur - Prélude en fa mineur, extrait du Clavier bien tempéré (2nd cahier) - Prélude et fugue en mi bémol mineur, extraits du Clavier bien tempéré (premier cahier) - Choral « Komm, süßer Tod » Toccata n°2 en mi mineur

J.S. Bach

Co-création de Joséphine Brault, Dagmar Dachauer, Ombeline Tamboise et Catherine Goyet

Piano : Joséphine Brault – Danse : Dagmar Dachauer – Vidéo : Ombeline Tamboise – Sculpture/Installations : Catherine Goybet

A dancer in silence, a pianist in the dark. A mirror in motion. Sculpture and video intertwining on stage. Musique, danse, vidéo, sculpture se rejoignent dans une suite de pièces polyphoniques autour de la musique de Bach. Les principes de la fugue éclatent, l'improvisation s'emmêle. Expérimentation à quatre autour d'un mouvement en perpétuelle fuite vers l'avant.

18h30 – 27 Rue du Chêne

« Schnittke – Bach – Fiorini »

A. Schnittke, 1^{er} sonate pour violoncelle et piano – J.S. Bach, sonate en Sol Majeur BWV1027 pour viole de gambe et clavecin – F. Fiorini, création sur la base de la sonate de J.S. Bach

Violoncelle : Kacper Nowak – Piano : Corinne bonsignore

Le choix de styles complètement opposés au premier abord n'est pas un hasard. Ces trois œuvres d'époques et d'origines différentes partagent l'admiration pour la musique baroque ou pour J.S. Bach même. La 1^{er} sonate de Schnittke pour violoncelle et piano, dans une ambiance variant entre diabolisme et austérité quasi religieuse, laissera place à un couple inattendu. La 1^{er} sonate en Sol MAJ BWV1027 de J.S. Bach pour viole de gambe et clavecin (interprétée sur instruments modernes) suivie d'une création du musicien F. Fiorini sur la base de cette sonate.

19h00 – Asshall

« Leçons de ténèbres »

François Couperin

Soprano : Julie Calbete et Maud Kauffmann – Orgue : Yoann Tardivel – Viole de gambe : Pieter Vandeviere – Danseuse : Virginie Benoist – Comédienne : Charlotte Vancoppenolle

Les Leçons des Ténèbres de Couperin ont été écrites pour les liturgies de la semaine sainte en 1714 à l'abbaye de Longchamps. Elles empruntent une partie du texte des Lamentations de Jérémie de l'Ancien Testament. Cet épisode raconte la chute de Jérusalem à la suite du siège de Nabuchodonosor entre 587 et 586 avant notre ère. Le prophète décrit l'état d'abandon et d'humiliation de la ville. Il explique que cette chute n'est pas due à l'ennemi vil mais bien aux péchés du peuple... C'est Dieu qui a provoqué cette catastrophe pour amener les juifs à la vraie connaissance de leurs fautes. Lorsque Couperin met ces Lamentations en musique, elles symbolisent alors la solitude du Christ abandonné par ses apôtres. Les interprétations changent. Aujourd'hui nous présentons une lecture qui résonne étrangement dans notre actualité. Aujourd'hui Jérusalem est encore lieu d'affrontements, de violence... mais qui sont les ennemis ? Il s'agira ici de faire entendre cette plainte toujours actuelle, d'exposer la violence et d'illustrer ces lamentations par un corps, des voix, des sons... Le point de vue pourra être celui de l'observateur Jérémie: isolement, désolation, humiliation ; celui du peuple : violence, destruction, révolte...Il ne s'agit pas de « faire la leçon », mais simplement montrer, exprimer et donner un nouvel éclairage ténébreux à ces Leçons...

19h00 – I Parlement bruxellois, 69 rue du Lombard

« Chambre d'échos » musique de chambre contemporaine

L. Berio, « 5 duetti pour 2 violons » - G. Kurtag, « Jatekok (extraits) : choral furieux, prélude et valse » - H. Pousseur, « Dicté par...n°2 Anton Webern, modéré mais résolu » - H. Stockhausen, « Scorpio » - G. Aperghis « Récitation » - JS Bach-G. Kurtag, « Gottes Zeit ist die Allerbeste Zeit » - G. Kurtag, « Hommage à R Sch (extrait) » - G. Kurtag, « Les adieux »

Violons : Laurent Corsyn et Maya Grunebach

Piano : Laura Waty, Aristotelis Zaphiropoulos, François Mardirossian, Guilhem Fontes, Elise Toninato,

Clarinette : Cédric De Bruycker, Bethsabée Hatzfeld

Chant : Marie-Laure Brossolasco, Sarah Laulan

Alto : Cléa Dechambre

Direction artistique : Philippe Tarseleer

Textes des compositeurs dits par : Pierre Moïse Pivin

20h00 – Cuisine

« Supplication »

Antonin Artaud, Elsa Rollat

Avec : Camille Schotte, Elsa Rollat

Chanteur, gourou : Adrien Rigal

Mise en scène : Camille Schotte, Elsa Rollat - Photo, vidéo : Kevin Matthew – Scénographie : Léoh Parada

Sommes nous vivants ? Quand enfermément il y a, quelle conception de Soi et de Dieu peut-il y avoir ? Ou d'Antonin Artaud ? Comment s'apprendre, se rassurer dans l'abomination ? Que voit-on des enfermés quand nous croyons être libres ? Mais eux, que voient-ils de nous ? Existe-t'il un dehors et un dedans des choses, de nous, de Dieu et d'Antonin Artaud ? Et ce Artaud, ce Mômô est – il fou ? poète ? génie ? Non nous ne croyons pas cela . Il est un « aliéné authentique », celui qui a choisi la folie plutôt que , comme Van Gogh d'être un de ces « suicidés de la société » et, par elle ! Artaud, incompris ? Alors, nous allons au moins essayer de vous le faire entendre au travers de ses « interjections ».

20h00 – Hall

« Respire »

Alessandro Maida et Maxime Pythoud

Avec : Maxime Pythoud et Alessandro Maida

Œil extérieur : Roberto Magro

Pour un artiste, la création n'est pas un travail, c'est respirer, c'est exister... Nos expériences artistiques nous ont appris qu'en restant honnêtes, attentifs, ouverts, l'irrationalité, l'instinct et la performance nous emmènent dans des endroits que l'on ne peut pas préconcevoir, des endroits où on est à vif, sans protection et où nous pouvons exprimer des choses simples et des émotions spontanées. Nous ne cherchons pas à créer une fiction, à raconter une histoire mais nous voulons élaborer publiquement un poème sans narration. La trame du spectacle sera notre respiration et celle du public ainsi, que notre envie d'exister pleinement. Nos performances techniques nous amènent à un essoufflement tel que nous revenons à un état essentiel ou nous ne pouvons plus tricher mais juste être authentiques . Nous cherchons à traduire dans nos mouvements le processus vital et cyclique de la respiration. Préparez-vous à rire et à vous sentir vivants!...

20h00 – Salle Gothique Grand'Place

« Concertos n°1 et 2 pour piano et orchestre »

Franz Liszt

Pour célébrer le bicentenaire de la naissance du compositeur hongrois Franz Liszt (1811-1886), l'Orchestre des Jeunes Etudiants du Chêne (OJEC), créé spécialement pour l'événement, propose une soirée dédiée aux deux Concertos pour piano et orchestre, avec en introduction une lecture de quelques lettres écrites par Liszt lui-même. L'orchestre sera dirigé par Giancarlo Rizzi, jeune chef italien diplômé des Conservatoires de Vêrone et de Bruxelles, se perfectionnant actuellement à la prestigieuse Academie Sibelius en Finlande. Comme solistes on retrouve deux pianistes également diplômés du Conservatoire de Bruxelles : Gabriel Diaconu (Concerto n°1) et Xavier Locus (Concerto n°2). L'orchestre, lui, est composé d'une trentaine de musiciens, essentiellement des étudiants du Conservatoire de Bruxelles, avec comme konzertmeister Maxime Stasyk.

Violons : Maxime Stasyk, Chloé Bulet, Caroline Pelc, Ingrid Schang, Morgan Huet, Caroline Denys, Geneviève Ernould, Joris Decolvenaer, Mathilde Bléno-Mignot, Juliette Kadjar

Altos : Aurore Cochenet, Cléa Dechambre, Aliénor Mahy, Marion Borgel

Violoncelles : Isabelle Le Boulanger, Solène Baudet, Corentin Dalgarno, Florence Carpentier

Contrebasses : Natacha Save, Mattia Bullo

Flûte I : Adélaïde Baranger

Flûte II : Sébastien Rigoux

Piccolo : Marianne Jossinet

Clarinete I : Julien Elleouet

Clarinete II : Cedric De Bruycker

Hautbois I François Dusart

Hautbois II : Valentina Antognozzi

Basson I : Zelia Rault

Basson II : Fabian Bosman

Trompette I : David Prince

Trompette II : Alessio Montenegro

Trombone : Sebastien Semal

Tuba : Benjamin Cuignet

Direction : Giancarlo Rizzi

Solistes : Gabriel Diaconu et Xavier Locus (piano)

20h00 – Parlement bruxellois, 69 rue du Lombard

« Trajectoire de la re-nouveauté »

L. Janacek, « Rikadla » (Contines pour enfants) pour chœur de chambre et ensemble instrumental – G. Ligeti, « Ramifications » pour 12 cordes solistes – L. Janacek, quatuor à cordes « Sonate à Kreutzer » - G. Ligeti, « 3 danses nuptiales », « musica ricercata n°8 et 3»

« Trajectoire de la re-nouveauté » en proposant des œuvres de deux compositeurs phares du XXème siècle, dont l'originalité et la vigueur du propos font des inclassables de la littérature musicale : Leos Janacek et György Ligeti, tous deux venus de l'Est de l'Europe mais déployant un rayonnement et un renouveau musical universel.

Chef d'orchestre : Philippe Gérard

Direction artistique : Philippe Gérard et Marianne Pousseur

Assistants : Wibert Aerts (coach cordes) Hiroko Masaki (coach vocal)

Coach de tchèque : Stepanca Rancova

Chœur de chambre -issu des classes de chant du CRB :

Sopranos : Patricia Da Costa, Sophie De Buyst, Joanne Deom, Aurore Rinchon, Laurence Van Bellingen

Altos : Astrid Defauw, Coline Dutilleul, Sarah Laulan

Ténors : Jonathan Avila Narea, François Dambois, Martin de Roos

Basses : François Dambois, Martin de Roos, Wang Xiazhong

Pianiste : Thierry Fiévet

Musique de chambre

Quatuor Amön

Violons : Aymeric de Villoutreys, Mélanie Pelé

Alto : Antoine Combout

Violoncelle : Cyril Simon

Piano : Elise Toninato, Vincent Van Audenhove, Thibaut Crassin

Direction artistique : Philippe Terseleer

Textes de Ligeti dits par : Pierre Moïse Pivin

20h00 – D.125

« La leçon »

Eugène Ionesco

Avec Nicolas Swysen (le professeur) et Amélie Thibaut (l'élève)

Mise en scène : Maxime Anselin

Une jeune et ambitieuse bachelière vient prendre des cours chez un professeur renommé en vue de passer le concours du doctorat total. Ce cours la ravira dans un premier temps, mais en sait-elle assez ? Et qui donne réellement la leçon ? Cette pièce interroge sur l'opposition entre le savoir et la connaissance de l'un et la naïveté de l'autre.

20h00 – Grenier 4

« Pornaxe »

Jean-Louis Fils

Avec Bernard Marbaix (Nilson Brooke's), Fred Massinon (Claude Penn), Quentin Minon (Anton Queen), Vincent Durannoit (Professeur Germain Balbec), Damien Loqueneu (Figuration), Jean-Louis Fils (Narrateur)

Mise en scène : Kévin Ecobecq

L'esthète suprême Nilson Brooke's est de retour ! Après « la vie trépidante de Nilson Brooke's Collectionneur de papillons » et « 7 milliards d'êtres humains nus », nous retrouvons le célèbre directeur de la Brooke's model's House (la plus importante maison de mannequinat au monde) à une place inattendue : celle de dictateur tout puissant régnant sur l'Europe entière. Nilson est vieux maintenant, relativement impuissant, fiancé (!), il a imposé ses lois sexuelles à l'ensemble du continent et fait fructifier son empire sur l'autel de la sauvagerie, de la cruauté et de la concupiscence. Découvrez ce dictateur prestigieux et cruel qui, perdant la tête, ouvre une porte à l'opposition sur un continent ravagé au vingt deuxième siècle. Les moribonds, la principale force d'opposition secrète, fera ce qui est en son pouvoir (politique, terrorisme, populisme et persuasion) afin de renverser celui qui fit de l'Europe une ode aux plus invraisemblables formes de pornographie. Questionnement sur le sexe, la politique, la barbarie, la soif de pouvoir et d'argent, cette pièce du vingt deuxième siècle ouvre des portes : questionnements sur notre temps et sur l'universalité de notre sombre humanité. Le tout avec humour, cela va sans dire !

20h30 – Auditorium

« Des fraises en janvier »

Evelyne de la Chenelière

Avec Romain Dierckx, Valérie Driane, Alexandra Gruloos, Varéry Stasser

Mise en scène : Anne-Isabelle Justens – Avec les précieux conseils en mouvement de Jean-Louis Danvoye

Un chassé-croisé amoureux ou le jeu de la vérité et du mensonge : Sophie et François se plaisent mais refusent de s'engager. Alors que Léa, venue de la campagne, cherche à retrouver dans la ville son amie d'enfance Sophie, que François présente à son ami Robert, qui, lui, finira par partir avec Léa... Mais entre la réalité et la fiction du scénario que François est en train d'écrire, comment démêler le vrai du faux ?

21h30 – Petite Cour

« Pour rire, pour passer le temps »

Sylvain Levey

Avec Fanny Donckels, Alice Lopez, Didier Priels, Annick Cornette

Caméraman : Adrien Lengrand – Assistant : Alain Mugabo – Mise en scène : Benjamin Boutboul

Cette pièce parle de violence gratuite "pour rire pour passer le temps". Quatre personnages "jouent" à la torture : deux bourreaux, une victime, un complice malgré lui. Mais est-on complice malgré soi ? Un texte à la langue coup de poing, à la sensualité perverse, à l'humour désespéré, pour un plaisir de lecture et pour quatre comédiens athlètes. Le spectacle est normalement conçu pour quatre comédiens nommés par des numéros. Cette déshumanisation ou métaphore m'a amené à choisir comme interprètes trois comédiennes et un comédien. Cette présence féminine donnera au texte une tout autre dynamique et montrera combien une femme peut elle aussi être violente. Enfin, j'ai choisi d'intégrer au spectacle un caméraman pour évoquer les mises en scène des médias et télé-réalités liés à ce genre de faits divers. Le spectacle sera filmé et transmis en direct sur un écran.

21h30 – Réfectoire

« Le monte-plats »

Harold Pinter

Avec Vincent Huertas (Gus) et Martine Swabey (Ben)

Mise en scène : Jean-François Maun

Nous aimons ce que véhicule le théâtre de Pinter. Les questions sous-jacentes à la pièce nous ramènent immédiatement dans l'actualité. « Le monte-plats » nous fait réfléchir sur notre rapport à l'autorité invisible. Dans la complexité de la société actuelle, qui peut désigner celui qui tire les ficelles ? Ne suivons-nous pas tous des règles, parfois absurdes, sans savoir qui nous les impose ? Doit-on jouer le jeu de l'autorité ou se rebeller ? A-t-on seulement la possibilité d'aller à contre-courant ? Harold Pinter pose toutes ces questions à travers ce texte mais il se garde bien de nous donner des réponses toutes faites. Il évite toute démagogie. Il expose, avec humour et cruauté, la tragédie de notre condition humaine.

22h30 – Cafétéria

« Chatbaret »

Chansons françaises et anglaises

Avec : Laure Tourneur, Sandra Raco, Morgane Choupay, Nancy Philippot, Maria Tarasewicz

Cabaret sur le thème des chats. Cinq chats chanteurs parcourent un répertoire de chansons anglaises et françaises dédiées à la gent féline. Spectacle en voix et en musique (piano)

Vendredi 29 avril 2011

12h00 – Parlement bruxellois, 69 rue du Lombard

« Trajectoire de la re-nouveauté »

L. Janacek, « Rikadla » (Contines pour enfants) pour chœur de chambre et ensemble instrumental – G. Ligeti, « Ramifications » pour 12 cordes solistes – G. Ligeti, « 3 danses nuptiales », « musica ricercata n°8 et 3 »

« Trajectoire de la re-nouveauté » en proposant des œuvres de deux compositeurs phares du XXème siècle, dont l'originalité et la vigueur du propos font des inclassables de la littérature musicale : Leos Janacek et György Ligeti, tous deux venus de l'Est de l'Europe mais déployant un rayonnement et un renouveau musical universel.

Chef d'orchestre : Philippe Gérard

Direction artistique : Philippe Gérard et Marianne Pousseur

Assistants : Wibert Aerts (coach cordes) Hiroko Masaki (coach vocal)

Coach de tchèque : Stepanca Rancova

Chœur de chambre (issu des classes de chant du CRB) :

Sopranos : Patricia Da Costa, Sophie De Buyst, Joanne Deom, Aurore Rinchon, Laurence Van Bellinghen

Altos : Astrid Defauw, Coline Dutilleul, Sarah Laulan

Ténors : Jonathan Avila Narea, François Dambois, Martin de Roos

Basses : François Dambois, Martin de Roos, Wang Xiazhong

Pianiste : Thierry Fiévet

Musique de chambre

Piano : Elise Toninato, Vincent Van Audenhove, Thibaut Crassin

Direction artistique : Philippe Terseleer

Textes de Ligeti dits par : Pierre Moïse Pivin

14h00 – Cour

« Les filles du 2^e »

Compagnie Lady Cocktail

Avec : Anne Blin, Lola Ruiz et Violaine Bishop

« Les filles du 2^e » ce sont des scènes de vie pleines de délire et d'auto-dérision, dans ce lieu qu'elles habitent, cet appartement plutôt atypique, chacune unique en son genre et pourtant tellement commune. L'une est bordélique et fêtarde, l'autre se la pète alors que la dernière, casse-cou impulsive, n'en rate pas une pour se faire remarquer. Délurées, excentriques, elles « s'envoient en l'air » avec plaisir et humour, se cherchent, se trouvent, s'engueulent et s'aiment, surtout... En bref, un cocktail explosif et délirant. Un spectacle tous publics, délicieusement chaotique, qui utilise le langage universel du corps pour ce voyage entre ciel et terre.

15h00 – Chaudière

« Des Djinn cachés au fond du grenier »

Avec : Grigory Collomb (l'ancêtre), Olivia Harkay (Luth), Camille Husson (Miso), Oussama Mansour (Djinn à la derouka), Line Guellati (Œil extérieur)

Deux vieilles Djinn se retrouvent confrontées à une toute nouvelle arrivée : Miso, nouvel être rejeté, complètement perdue dans son identité. Dans ces coins sombres et reculés, où survivent les Djinn, des millions d'exclues se cachent et se racontent des histoires interdites, redessinant ainsi des histoires religieuses et des histoires politiques. Ici, ces trois Djinn se cachent des Roberts, tyrans religieux et/ou politiques qui les chassent, leur coupent la langue, ou les étouffent sous des montagnes de papiers. Les Djinn sont des êtres sans frontières qui parlent toutes les langues de Babel et mélangent leurs époques, pour déjouer les violences et les divisions qui s'opèrent dans le monde des Hommes. Et Robert ne peut pas supporter leurs langues trop déliées. Elles représentent un monde caché et interdit. Ce soir, Miso vient d'atterrir parmi elles, et les deux vieilles écoutent sa quête et la suivent de révélation en révélation, jusqu'au moment où Miso entendra le chant des Djinn.

16h00 – Grenier 3

« Traces... »

Marie du Bled

Avec : Marie du Bled, Aurore Marchand

Dans le salon de Madeleine, l'horloge sonne. Une odeur de naphthaline. Le temps passe. Sur le buffet, les objets s'accumulent. La poussière aussi. Au fil des heures d'une vie, les différents rendez-vous : le mariage, l'enfant, les petits-enfants... Madeleine a eu une longue vie. Remplie. De petits riens comme ces objets réunis sur son buffet. Tous ces objets, témoins muets du temps qui passe. Qu'en reste-t-il au moment de partir ? Des Traces....

17h00 – Auditorium

« L'histoire du tango »

Bordel 1900 ; cafe 1930 ; nightclub 1960 ; concert d'aujourd'hui

Astor Piazzola

Flûte traversière : Amélie Douay – Guitare : Caroline Schneider

Depuis toujours, musique populaire et musique savante entretiennent des liens étroits. Ces liens et influences mutuelles peuvent être particulièrement bien observés au travers du répertoire pour flûte et guitare ainsi que dans toute l'œuvre du compositeur Astor Piazzola. L'histoire du tango retrace en quatre mouvements l'évolution du genre depuis ses débuts dans les quartiers populaires de Buenos Aires jusqu'aux scènes des grandes salles de concerts classiques.

17h00 – Cour

« Gilberte et Solange »

Création collective – Cie Nebunie

Avec : Anne-Sophie Krier et Sarah Gailler

Mise en scène : Mélanie Lamon – Scénographes et travail sur les objets : Cécile Balate

Il était une fois l'histoire de.... Deux chercheuses en vol dans un laboratoire d'expérimentation... Celui-ci rappelle vaguement un poulailler, une volière dans laquelle un univers absurde se forme, se découvre, se construit, s'ouvre et se referme... Un « biblio-nid » est perché sur le toit du laboratoire. Gilberte y range ses études, cartes, schémas, encyclopédies, livres,... et observe le ciel à l'affût d'une information. Solange, quant à elle, s'affaire dans son fouillis, à la recherche de son soufflet mécanique. Et puis, il y a cet oiseau avec qui elles conversent mais qui cependant ne leur répond jamais... Et des oeufs dont elles doivent prendre soin, qu'elles doivent couvrir pour faire naître des oiseaux. Un univers où l'illusion nous fait voyager, où tous les possibles sont réalisables, où l'amitié naît d'un besoin... Si différentes, se chamaillant sans cesse et pourtant si complémentaires, ces deux femmes réaliseront-elles leur rêve ? ... Voler...

18h00 – Grenier 2

« Gluburr ou la quête du chaos »

Laurie Jedwab et Antigone Germain

Avec : Antigone Germain (Robert), Laurie Jedwab (Karl) et leurs marionnettes

« Mesdames et Messieurs, bonjour! Nous, Karl et Robert, éminents savants du monde scientifique, avons le plaisir de vous faire part de notre dernière découverte : l'univers est malade. Pourquoi ? Et comment ? Nous tenterons de vous l'expliquer ! Quoi qu'il en soit, la science veille, mesdames et messieurs. Nous trouverons la solution à notre problème. Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles. Mais gardez tout de même un œil ouvert, on ne sait jamais... ». Voici le diagnostic de Karl et Robert, éminents savants du monde scientifique moderne. Il ne leur reste plus qu'à trouver la solution. De leur confortable cuisine rustique aux abîmes du centre de la terre, en passant par l'oracle qui sait tout, les deux savants vont parcourir le monde afin de lever le voile du mystère. Que vont-ils ramener dans leur laboratoire ? Quant à Gluburr, sorti tout droit des temps anciens, qui est-il réellement ? A vous de le découvrir !

18h00 – Hall

« Sentinelle »

Philippe Beheydt

Avec Noha choukrallah (Hilal), Jonas Claessens (Olan), Vincent Sauvagnac (Ydlaf), Camille Schoote (Telem), Arnaud Van Parys (Gurvan)

Mise en scène : Maroine Amimi - Scénographe et costumière : Jennifer Chabaudie

Dans un endroit oublié du monde, au milieu de nulle part, une barricade se dresse. Voilà maintenant plusieurs années que cinq combattants y montent la garde. Dans cette prison sans murs, meublée d'angoisses et de mensonges, ils (sur)vivent ensemble. Une jeunesse brisée, rongée par l'absurdité de la guerre, tente de comprendre ce qui lui arrive et de redonner un sens à sa vie. Un désir trop fort qui va bouleverser, en une nuit, une attente devenue insupportable

19h30 Parlement

« Flûtes nouvelles »

S. Reich, Vermont Counterpoint – P. Glass, Piece in the shape of a square – A. Girard, Sur les ailes du vent – M. Lysight, This is not a Bossa – E. Clapuyt, Abydos – G. Connesson, Techno-parade

Direction : Michel Lysight

Flûtistes : Adelaïde Baranger, Renata Kambarova, Rebecca Van Bogaert, Sureya Abdou, Dorothee Pétain, Caroline Gamba, Violette Outin, Charlotte Berthome, Fabien Bogaert, Lucile Mathieu, Lucie Gross

Quatuor Hinemoa : Camille Guenot, Amelie Douay, Laurence Hekster, Femke Van Leuven

Autres Musiciens participant au projet : Romain Guilhem, Fanny Vasseur

Ce projet est né d'une collaboration entre flûtistes du Conservatoire mais aussi d'un intérêt pour la musique de compositeurs de notre époque. Pourquoi ne pas communiquer au public notre passion pour des compositeurs vivants et mettre en valeur les qualités de ceux-ci à travers des œuvres avec flûte ?

Voilà le pari que nous nous sommes lancé, en proposant un programme de concert varié et vivant auquel participeront plus de trente musiciens ! En guise d'introduction, nous rendrons hommage à deux des compositeurs les plus influents des XXème et XXIème siècles : Steve Reich et de Philip Glass.

20h00 – Grenier 3

« Le journal d'un enquêteur »

Grégory Laurent

Avec : Barbara Borguet (la sans-abri et la prostituée), Laetitia Chambon (la femme de bar et la serveuse-chanteuse de blues), Nathan Fourquet Dubart (l'enquêteur), Boris Olivier (le prêtre, le tenancier de club et le fils junkie)

Le Trio "De face et de profil" : saxophone, Tom Bourgeois – guitare, Daniele Morelli - basse, Thomas Pechot

Metteur en scène : Gregory Laurent (Conservatoire)

Un individu, artiste de l'ombre, prend l'identité d'un privé afin de retrouver son ex-compagne. Il enquête dans un club de jazz. C'est là que tout démarre. Il rencontre un prêtre et des individus vivant dans le même quartier : un clodo, un mafieux et sa femme. Il est sur la piste d'un meurtrier. Il s'agit de textes personnels, qui se basent sur un univers tiré du polar américain. Une série de portraits et de pièces de puzzle qui retracent des moments de vie, au milieu de la nuit, dans une grande ville : New York.

20h00 – D.125

« La leçon »

Eugène Ionesco

Avec Nicolas Swysen (le professeur) et Amélie Thibaut (l'élève)

Mise en scène : Maxime Anselin

Une jeune et ambitieuse bachelière vient prendre des cours chez un professeur renommé en vue de passer le concours du doctorat total. Ce cours la ravira dans un premier temps, mais en sait-elle assez ? Et qui donne réellement la leçon ? Cette pièce interroge sur l'opposition entre le savoir et la connaissance de l'un et la naïveté de l'autre.

Comme chaque été, domaine provincial, intérieur d'Anna Petrovna. Éponger l'ennui à l'alcool, aux rires, aux mots bien pesés. Masqués du bonheur mesuré. Ne pas réfléchir, juste hériter de paternelles pensées. Fête entre bourgeois, intellectuels, couples et bobos. Il est là : Platonov. Le bouffon valsant entre ses costumes: désinvolte, provocateur, spontané, séducteur et désespéré. Il se fait le miroir de nos doutes. Savoir encore se rassurer d'avoir choisi la vie à son immoralité ? Pas du côté de celui qui empoigne la vie mais refuse de choisir, d'un sans re-Pères, d'un allergique de l'engagement. Cet Hamlet de campagne va-t-il éclater nos anciennes certitudes à coups d'amours scabreuses ? Fallait-il vraiment l'inviter ?

20h00 – Auditorium

« Le songe d'une nuit d'été »

William Shakespeare

Avec : Toussaint Colombani, Julien De Broeyer, Kevin Ecobecq, Matthieu Meunier, Tamara Payne, Mélissa Pire, Nancy Philippot, Wendy Piette, Céline Scoyer, Jean-Marc Son

Création de HéHo asbl - Mise en scène de Céline Scoyer - Assistée de Mélissa Pire - Aide à la création : Pierre Collet

Pénétrez dans l'univers magique et enchanté d'une forêt mystérieuse où règnent le roi et la reine des fées. Plongez-vous dans cette nuit d'été, où les esprits enchanteurs s'amuse à lancer des sortilèges sur des amants en fuite. Amusez-vous à voir des comédiens en répétition se retrouver sous l'emprise de créatures nocturnes. Un spectacle pour petits et grands qui vous emmènera quelque part entre rêve et réalité, où se cache un monde étrange mêlé d'amour et de magie, de farces, de caprices, d'humour et de rêves. Une brise nouvelle souffle sur Le Songe d'une nuit d'été... Venez donc le découvrir.

20h30 – Hall

« Enfant zéro »

Céline Ohrel

Avec : Philippe Grand'henry, Fabien Magry, Anais Moreau, Annas Moysan, Adeline Rozenstein, Createur

Sonore : Arnaud Poirier - Technique : Pauline Chevallier / Leticia Garcia

Enfant zéro live est la troisième étape de recherche d'un projet de création entamé en 2009 à l'Insas par Céline Ohrel. Spectacle en devenir, enfant zéro live propose un oratorio à cinq acteurs et un créateur sonore pour raconter le voyage mental d'un enfant n°0, entre passé et futur, entre mythe et quotidien... En quête de réponse dans un monde en suspension...

Cette étape est donc consacrée au travail musical sur le texte et au rapport de l'acteur avec la langue. Dans ce dialogue entre des mots et des corps, nous inventons chaque son électronique à partir de la voix des comédiens...

Enfant zéro est donc un projet en chantier, un projet laboratoire, en construction.

21h00 – Cercle des Voyageurs, 18 Rue des Grands Carmes

« Dans un ciel livide »

D'après Charles Baudelaire – Musique originale Xavier Locus et Léonor Bailleul

Récitant : Arnaud Sottiaux – Chanteuse : Léonor Bailleul – Pianiste : Xavier Locus

Mise en scène : Antoine Giet

Un homme boit dans un bar enfumé, se livre à la serveuse, et sous l'emprise de l'alcool qu'il ingère tout au long du spectacle, révèle des secrets de plus en plus intimes. L'alcool aidant, la serveuse devient petit à petit tous les interlocuteurs qu'il aurait désiré : son âme, la femme qu'il aime ou tout simplement quelqu'un à qui parler. Il déverse tout ce qu'il a sur le dos et dans le cœur : rancœurs, espoirs, désespoirs, envies, provocations, défis.

21h30 – Petite Cour

« Pour rire, pour passer le temps »

Sylvain Levey

Avec Fanny Donckels, Alice Lopez, Didier Priels, Annick Cornette

Caméraman : Adrien Lengrand – Assistant : Alain Mugabo – Mise en scène : Benjamin Boutboul

Cette pièce parle de violence gratuite "pour rire pour passer le temps".

Quatre personnages "jouent" à la torture : deux bourreaux, une victime, un complice malgré lui. Mais est-on complice malgré soi ? Un texte à la langue coup de poing, à la sensualité perverse, à l'humour désespéré, pour un plaisir de lecture et pour quatre comédiens athlètes. Le spectacle est normalement conçu pour quatre comédiens nommés par des numéros. Cette déshumanisation ou métaphore m'a amené à choisir comme interprètes trois comédiennes et un comédien. Cette présence féminine donnera au texte une tout autre dynamique et montrera combien une femme peut elle aussi être violente. Enfin, j'ai choisi d'intégrer au spectacle un caméraman pour évoquer les mises en scène des médias et télérealités liés à ce genre de faits divers. Le spectacle sera filmé et transmis en direct sur un écran.

21h30 – Grenier 4

« Stronzo »

Maxime Anselin

Avec : Mailys Wilkin (Elle), Sarah Dupré et Séverine Cagnac (les Vieux Démons), Grégoire Noirfalise (le Père), Elisa Lozano Raya (la Mère), Lise Gary (la Psy)

Mise En Scène: Grégoire Noirfalise - Assistanat: Lise Gary - Régie: Lise Gary - Dessins: Béryl Deback

C'est l'histoire d'une jeune fille face à un public, de ce qu'elle raconte et de ce qu'elle ne dit pas... L'histoire d'une vie qui aurait pu être banale... L'histoire de ce qui se cache derrière les paroles... L'histoire de souvenirs... L'histoire de stronzo, l'itinéraire d'une enfance ratée.

21h30 – Réfectoire

« Le monte-plats »

Harold Pinter

Avec Vincent Huertas (Gus) et Martine Swabey (Ben)

Mise en scène : Jean-François Maun

Nous aimons ce que véhicule le théâtre de Pinter. Les questions sous-jacentes à la pièce nous ramènent immédiatement dans l'actualité. « Le monte-plats » nous fait réfléchir sur notre rapport à l'autorité invisible. Dans la complexité de la société actuelle, qui peut désigner celui qui tire les ficelles ? Ne suivons-nous pas tous des règles, parfois absurdes, sans savoir qui nous les impose ? Doit-on jouer le jeu de l'autorité ou se rebeller ? A-t-on seulement la possibilité d'aller à contre-courant ? Harold Pinter pose toutes ces questions à travers ce texte mais il se garde bien de nous donner des réponses toutes faites. Il évite toute démagogie. Il expose, avec humour et cruauté, la tragédie de notre condition humaine.

22h30 – Cafétéria

« **Chatbaret** »

Chansons françaises et anglaises

Avec : Laure Tourneur, Sandra Raco, Morgane Choupay, Nancy Philippot, Maria Tarasewicz

Cabaret sur le thème des chats. Cinq chats chanteurs parcourent un répertoire de chansons anglaises et françaises dédiées à la gent féline. Spectacle en voix et en musique (piano)

Samedi 30 avril 2011

12h00 – Parlement bruxellois, 69 rue du Lombard

« **Trajectoire de la re-nouveauté** »

L. Janacek, « Rikadla » (Contines pour enfants) pour chœur de chambre et ensemble instrumental – G. Ligeti, « Ramifications » pour 12 cordes solistes – L. Janacek, quatuor à cordes « Sonate à Kreutzer » -

« Trajectoire de la re-nouveauté » en proposant des œuvres de deux compositeurs phares du XXème siècle, dont l'originalité et la vigueur du propos font des inclassables de la littérature musicale : Leos Janacek et György Ligeti, tous deux venus de l'Est de l'Europe mais déployant un rayonnement et un renouveau musical universel.

Chef d'orchestre : Philippe Gérard

Direction artistique : Philippe Gérard et Marianne Pousseur

Assistants : Wibert Aerts (coach cordes) Hiroko Masaki (coach vocal)

Coach de tchèque : Stepanca Rancova

Chœur de chambre -issu des classes de chant du CRB :

Sopranos : Patricia Da Costa, Sophie De Buyst, Joanne Deom, Aurore Rinchon, Laurence Van Bellingen

Altos : Astrid Defauw, Coline Dutilleul, Sarah Laulan

Ténors : Jonathan Avila Narea, François Dambois, Martin de Roos

Basses : François Dambois, Martin de Roos, Wang Xiazhong

Pianiste : Thierry Fiévet

Musique de chambre

Quatuor Amön

Violons : Aymeric de Villoutreys, Mélanie Pelé

Alto : Antoine Combot

Violoncelle : Cyril Simon

Direction artistique : Philippe Terseleer

13h00 – Cour

« **Les filles du 2^e** »

Compagnie Lady Cocktail

Avec : Anne Blin, Lola Ruiz et Violaine Bishop

« Les filles du 2^e » ce sont des scènes de vie pleines de délires et d'auto-dérision, dans ce lieu qu'elles habitent, cet appartement plutôt atypique, chacune unique en son genre et pourtant tellement commune. L'une est bordélique et fêtarde, l'autre se la pète alors que la dernière, casse-cou impulsive, n'en rate pas une pour se faire remarquer. Délurées, excentriques, elles « s'envoient en l'air » avec plaisir et humour, se cherchent, se trouvent, s'engueulent et s'aiment, surtout... En bref, un cocktail explosif et délirant. Un spectacle tous publics, délicieusement chaotique, qui utilise le langage universel du corps pour ce voyage entre ciel et terre.

13h30 – Hall

« Respire »

Alessandro Maida et Maxime Pythoud

Avec : Maxime Pythoud et Alessandro Maida

Œil extérieur : Roberto Magro

Pour un artiste, la création n'est pas un travail, c'est respirer, c'est exister... Nos expériences artistiques nous ont appris qu'en restant honnêtes, attentifs, ouverts, l'irrationalité, l'instinct et la performance nous emmènent dans des endroits que l'on ne peut pas préconcevoir, des endroits où on est à vif, sans protection et où nous pouvons exprimer des choses simples et des émotions spontanées. Nous ne cherchons pas à créer une fiction, à raconter une histoire mais nous voulons élaborer publiquement un poème sans narration. La trame du spectacle sera notre respiration et celle du public ainsi, que notre envie d'exister pleinement. Nos performances techniques nous amènent à un essoufflement tel que nous revenons à un état essentiel ou nous ne pouvons plus tricher mais juste être authentiques. Nous recherchons à traduire dans nos mouvements le processus vital et cyclique de la respiration. Préparez-vous à rire et à vous sentir vivants!...

14h00 – Grenier 2

« Mademoiselle Julie »

August Strindberg

Avec : Romain Mathelart, Céline Schmitz, Chloé Antoine

À la veille de la Saint Jean, le père de Julie, un comte est parti pour la soirée. Julie en profite pour faire une petite fête avec ses valets : Kristine et Jean. Julie invite ce dernier à danser. Dans un premier temps, il refuse...et puis, Kristine s'endort. C'est à ce moment que Julie commence à devenir provocante envers Jean et tente de le séduire.

14h00 – Cour

« Gilberte et Solange »

Création collective – Cie Nebunie

Avec : Anne-Sophie Krier et Sarah Gailler

Mise en scène : Mélanie Lamon – Scénographes et travail sur les objets : Cécile Balate

Il était une fois l'histoire de... Deux chercheuses en vol dans un laboratoire d'expérimentation... Celui-ci rappelle vaguement un poulailler, une volière dans laquelle un univers absurde se forme, se découvre, se construit, s'ouvre et se referme... Un « biblio-nid » est perché sur le toit du laboratoire. Gilberte y range ses études, cartes, schémas, encyclopédies, livres,... et observe le ciel à l'affût d'une information. Solange, quant à elle, s'affaire dans son fouillis, à la recherche de son soufflet mécanique. Et puis, il y a cet oiseau avec qui elles conversent mais qui cependant ne leur répond jamais... Et des oeufs dont elles doivent prendre soin, qu'elles doivent couvrir pour faire naître des oiseaux. Un univers où l'illusion nous fait voyager, où tous les possibles sont réalisables, où l'amitié naît d'un besoin... Si différentes, se chamaillant sans cesse et pourtant si complémentaires, ces deux femmes réaliseront-elles leur rêve ? ... Voler...

15h00 – Auditorium

« Le songe d'une nuit d'été »

William Shakespeare

Avec : Toussaint Colombani, Julien De Broeyer, Kevin Ecobecq, Matthieu Meunier, Tamara Payne, Mélissa Pire, Nancy Philippot, Wendy Piette, Céline Scoyer, Jean-Marc Son

Création de HéHo asbl - Mise en scène de Céline Scoyer - Assistée de Mélissa Pire - Aide à la création : Pierre Collet

Pénétrez dans l'univers magique et enchanté d'une forêt mystérieuse où règnent le roi et la reine des fées. Plongez-vous dans cette nuit d'été, où les esprits enchanteurs s'amusent à lancer des sortilèges sur des amants en fuite. Amusez-vous à voir des comédiens en répétition se retrouver sous l'emprise de créatures nocturnes. Un spectacle pour petits et grands qui vous emmènera quelque part entre rêve et réalité, où se cache un monde étrange mêlé d'amour et de magie, de farces, de caprices, d'humour et de rêves. Une brise nouvelle souffle sur Le Songe d'une nuit d'été... Venez donc le découvrir.

15h30 – Chaudière

« Des Djinns cachés au fond du grenier »

Avec : Grigory Collomb (l'ancêtre), Olivia Harkay (Luth), Camille Husson (Miso), Oussama Mansour (Djinn à la derouka) , Line Guellati (Œil extérieur)

Deux vieilles Djinn se retrouvent confrontées à une toute nouvelle arrivée : Miso, nouvel être rejeté, complètement perdue dans son identité. Dans ces coins sombres et reculés, où survivent les Djinn, des millions d'exclues se cachent et se racontent des histoires interdites, redessinant ainsi des histoires religieuses et des histoires politiques. Ici, ces trois Djinn se cachent des Roberts, tyrans religieux et/ou politiques qui les chassent, leur coupent la langue, ou les étouffent sous des montagnes de papiers. Les Djinn sont des êtres sans frontières qui parlent toutes les langues de Babel et mélangent leurs époques, pour déjouer les violences et les divisions qui s'opèrent dans le monde des Hommes. Et Robert ne peut pas supporter leurs langues trop déliées. Elles représentent un monde caché et interdit. Ce soir, Miso vient d'atterrir parmi elles, et les deux vieilles écoutent sa quête et la suivent de révélation en révélation, jusqu'au moment où Miso entendra le chant des Djinn.

15h30 – Hall

« Enfant zéro »

Céline Ohrel

Avec : Philippe Grand'henry, Fabien Magry, Anais Moreau, Annas Moysan, Adeline Rozenstein, Createur
Sonore : Arnaud Poirier - Technique : Pauline Chevallier / Leticia Garcia

Enfant zéro live est la troisième étape de recherche d'un projet de création entamé en 2009 à l'Insa par Céline Ohrel. Spectacle en devenir, enfant zéro live propose un oratorio à cinq acteurs et un créateur sonore pour raconter le voyage mental d'un enfant n°0, entre passé et futur, entre mythe et quotidien... En quête de réponse dans un monde en suspension... Cette étape est donc consacrée au travail musical sur le texte et au rapport de l'acteur avec la langue. Dans ce dialogue entre des mots et des corps, nous inventons chaque son électronique à partir de la voix des comédiens...Enfant zéro est donc un projet en chantier, un projet laboratoire, en construction.

16h00 – Grenier 1

« Salomé »

Oscar Wilde

Avec : Francois Binon, Tania Borrini, Laure Chartier, Nelson Lize, Anaïs Tossings,
Musiciens : Pascal Kasongo - Voix Off : Marie Darah
Mise En Scene : Marie Darah et Anaïs Tossings

La tragédie en un acte d'Oscar Wilde fait ici l'objet d'une adaptation libre. Hérode, tétrarque de Judée, Hérodiade, sa femme, Salomé, fille d'Hérodiade sont confrontés à la montée du christianisme écrasant leur monde polythéiste inéluctablement condamné à disparaître.

16h00 – Cercle des voyageurs, 18 rue des Grands Carmes

« Duo una Corda »

Daniel Akiva, Jewish-Spanish Song Cycle – Mathilde Salvador, Endechas y cantares de Sefarad – Joaquin Rodrigo, Villancicos – Manuel Garcia Morante, Marinero en tierra

Duo una Corda : Coline Dutilleul et Kamal Abdul-Malak

Programme populaire et contemporain pour voix et guitare.

16h45 – Auditorium

« Galli et la fleur de Célian »

Dorothee Pétain

Arrangement pour quatuor de flûtes d'extraits des œuvres suivantes : Maurice Ravel, Laideronette, Impératrice des pagodes – J.S Bach, Aria & Variations 1, 5, 6, 8, 18 – Takashi Yoshimatsu, Feather Dance – Zoltan Kodaly, l'Horloge musicale de Vienne – Edgar Meyer, extrait du premier mouvement de son Concerto pour violon et orchestre – Gustav Mahler, De la jeunesse – Steve Reich, Nagoya Marimba – Leos Janacek, première pièce du Cycle Dans les brumes – Dimitri Chostakovitch, extrait du Largo de la Symphonie N°8 Leningrad – L. van Beethoven, rondo Concerto pour piano n°1

Flûtes : Sureya Abdou, Mikaële Bexon, Fabien Bogaert, Dorothee Pétain,
Récitant : Bruno Gouat

« Galli et la fleur de Célian » est un conte musical destiné aux enfants (plutôt de 4-8 ans), mais surtout à tous ceux qui n'ont rien perdu de leur imagination. Petit hippocampe d'à peine 8 ans, Galli mène une existence sans remous à Choralie, auprès de sa famille et de ses amis. Mais lorsque l'on découvre d'étranges algues qui rendent malades tous ceux qui s'en approchent, la panique s'installe dans la petite ville ! Seule une fleur magique, gardée par un oiseau non moins légendaire, Célian, serait capable de sauver Choralie... Une fleur ? Un oiseau ? Sous l'océan ? Absurde...Sauf pour Galli, qui a décidé de partir à leur recherche. Mais attention, Galli, ton enthousiasme ne doit pas t'aveugler ! Reste vigilant, ton parcours jusqu'à Célian ne sera sans doute pas de tout repos... Régulièrement ponctué d'arrangements pour quatuor de flûtes d'œuvres d'époques variées, « Galli et la fleur de Célian » en profite pour éveiller les petits à la musique dite « classique » dans un but purement récréatif. Le quatuor n'est par ailleurs pas muet, et, libéré du simple rôle d'accompagnement, il se peut qu'il donne du fil à retordre au récitant...

17h00 – Couloir 1^e étage

« Phèdre »

Jean Racine

Avec Daphné D'heur, Benjamin Thomas, Dominique Grosjean, Christophe Herrada, Valéry Stasser, Laura Dussard, Charlotte Mattiussi, Julie Verleye

La scénographie de la pièce est tout en longueur : l'espace utilisé est un couloir à l'extrémité duquel se trouvent d'une part une grande double porte vitrée, et de l'autre, un énorme tas de cartons . Depuis le départ de Thésée, et durant son absence, le « Tertre aride, fortifié de pierrailles » qu'est Trézène s'est métamorphosé en un dépotoir énorme, desséché, inhospitalier. Sur toute la longueur de l'espace s'épandent boîtes éventrées, des coulées de papiers et des monticules de déchets. Déchéance matérielle où s'organise tout de même la vie des protagonistes et qui n'a d'égale que la déchéance morale de ceux-ci.

17h00 – Cour

« Les filles du 2^e »

Compagnie Lady Cocktail

Avec : Anne Blin, Lola Ruiz et Violaine Bishop

« Les filles du 2^e » ce sont des scènes de vie pleines de délires et d'auto-dérision, dans ce lieu qu'elles habitent, cet appartement plutôt atypique, chacune unique en son genre et pourtant tellement commune. L'une est bordélique et fêtarde, l'autre se la pète alors que la dernière, casse-cou impulsive, n'en rate pas une pour se faire remarquer. Délurées, excentriques, elles « s'envoient en l'air » avec plaisir et humour, se cherchent, se trouvent, s'engueulent et s'aiment, surtout... En bref, un cocktail explosif et délirant. Un spectacle tous publics, délicieusement chaotique, qui utilise le langage universel du corps pour ce voyage entre ciel et terre.

17h00 – Grenier 4

« Celle de Sodome »

Laurent Gaudé

Danseuses et comédiennes: Lore Bronkart et Caroline Prévinaire – Vidéaste : Stéphane Bronkart

De la femme bonbon à la femme prison, de la vitrine à la censure, les sens sens dessus-dessous s'exhibent et se rebellent. Il s'extirpe de la banalité numérique, une sensualité non virtuelle et sans silence. C'est le réveil d'une femme issue du sel, Celle de Sodome, qui vient bouleverser des personnages hors du temps. De leurs paroles éclate alors une vérité, celle des corps que l'on redécouvre et que l'on tente d'apprivoiser, pour peut-être retrouver notre humanité, qui sait ?

17h00 – Asshall

« Quatuor Amenti »

J. Brahms, premier quatuor a clavier op 25 - J. Turina, quatuor a clavier op 67 - K. Blak, quatuor a clavier (1^e ou 2^e mouvement)

Piano : Merve Mersinli – Violon : Morgan Huet – Alto : Laure Bellessa – Violoncelle : Phyllis Sweetlove Bartholomeus

17h30 – Cafétéria

« L'histoire du tango »

**Bordel 1900 ; café 1930 ; nightclub 1960 ; concert d'aujourd'hui
Astor Piazzola**

Flûte traversière : Amélie Douay – Guitare : Caroline Schneider

Depuis toujours, musique populaire et musique savante entretiennent des liens étroits. Ces liens et influences mutuelles peuvent être particulièrement bien observés au travers du répertoire pour flûte et guitare ainsi que dans toute l'œuvre du compositeur Astor Piazzola. L'histoire du tango retrace en quatre mouvements l'évolution du genre depuis ses débuts dans les quartiers populaires de Buenos Aires jusqu'aux scènes des grandes salles de concerts classiques.

18h00 – D.125

« La leçon »

Eugène Ionesco

Avec Nicolas Swysen (le professeur) et Amélie Thibaut (l'élève)

Mise en scène : Maxime Anselin

Une jeune et ambitieuse bachelière vient prendre des cours chez un professeur renommé en vue de passer le concours du doctorat total. Ce cours la ravira dans un premier temps, mais en sait-elle assez ? Et qui donne réellement la leçon ? Cette pièce interroge sur l'opposition entre le savoir et la connaissance de l'un et la naïveté de l'autre.

18h00 – Couloir RdC

« Conduire en dehors »

Caroline Lespagnard et extrait de l'œuvre d'Arthur Rimbaud

Avec Caroline Lespagnard, Violette Pallaro, Marie Abauzit, François Prodhomme

Quelle éducation nous offre l'enseignement ? Chaque année nous retrouvons des professeurs, des directeurs, des éducateurs jouant de leur pouvoir. L'école fut créée dans le but de canaliser, surveiller et normaliser. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les supplices physiques ont disparu, mais une nouvelle arme est apparue : le pouvoir disciplinaire qui inflige aux adolescents une souffrance morale. Qu'en est-il de l'apprentissage des sens ? Qu'en est-il de l'apprentissage de la vie ? Nous retrouvons ici une histoire d'école. Une ado confrontée à des mickys autoritaires. On rit, on chante, on se pose des questions, on se révolte aussi parfois sans savoir que cela nous conduira en dehors ...

18h30 – Auditorium

« Musiques du XX^e siècle avec hautbois et piano »

Antal Dorati, Duo concertante – Benjamin Britten, Two insects pieces – Malcolm Arnold, Sonata

Duo Indigo : Evelyne Coen, hautbois – Florence Borgers, piano

Invités par le duo « Indigo », faites une incursion dans les univers voisins de trois compositeurs qui se sont certainement beaucoup amusés en composant les pièces au programme. Alors que Britten fait parler un grillon et une guêpe, Malcolm Arnold trouve pour le hautbois des thèmes gais et fantaisistes... Tandis qu'Antal Dorati, le Grand chef d'orchestre, compose une large fresque entre jazz, musique de film, poésie, humour et sautes d'humeur. Pas de doute, ces 30 courtes minutes vous feront voir le hautbois autrement !

18h30 – Parlement Bruxellois, 69 Rue du Lombard

« Duo una Corda »

Daniel Akiva, Jewish-Spanish Song Cycle – Mathilde Salvador, Endechas y cantares de Sefarad – Joaquín Rodrigo, Villancicos – Manuel Garcia Morante, Marinero en tierra

Duo una Corda : Coline Dutilleul et Kamal Abdul-Malak

Programme populaire et contemporain pour voix et guitare.

19h00 – Grenier 4

« Celle de Sodome »

Laurent Gaudé

Danseuses et comédiennes: Lore Bronkart et Caroline Prévinaire – Vidéaste : Stéphane Bronkart

De la femme bonbon à la femme prison, de la vitrine à la censure, les sens sens dessus-dessous s'exhibent et se rebellent. Il s'extirpe de la banalité numérique, une sensualité non virtuelle et sans silence. C'est le réveil d'une femme issue du sel, Celle de Sodome, qui vient bouleverser des personnages hors du temps. De leurs paroles éclate alors une vérité, celle des corps que l'on redécouvre et que l'on tente d'apprivoiser, pour peut-être retrouver notre humanité, qui sait ?

20h00 – Parlement bruxellois, 69 rue du Lombard

« Anthems et chants sacrés »

John Rutter

Avec : Chœur et Chœur de Chambre du CRB

Piano : Philippe Navarre

Direction : Jonathan Avila Narea et David Navarro Turre (étudiants en direction) et Charles Michiels, professeur

Quelques pièces tantôt a capella, tantôt accompagnées au piano du compositeur britannique John Rutter. Musique sacrée à caractère « populaire », écriture vocale légère, destinée à un large public.

20h00 – Grand'Place

« Concert du Big Band du Conservatoire »

It's Allright With Me (Comp : C. Porter, Arr : J. Warland) - Tip Toe (Comp Et Arr : T. Jones) - Autumn In Forest (Comp : P. Abraham, Arr : M. Herr) - Distant Echoes (Comp Et Arr : M. Herr) - Lullaby Of The Leaves (Comp : B. Petkere, Arr : F. Boland) Airegin (Comp : S. Rollins, Arr : B. Holman) -Whisper Not (Comp : B. Golson, Arr : M. Abene)

Ce projet du Big Band du Conservatoire s'articule autour de deux axes : les grandes compositions de l'histoire du jazz et les arrangeurs belges.

Saxophones : Barbier Laurent (sax alto 1), Giersé Gaspard (tén 1), Hirtz Arthur (sax baryton), Masterson Silvestro Kyle (sax alto 2), Geng Rui (sax tén 2)
Guitare : Baudewyns Bruno, Foulon-Grignard Victor
Trompettes : Beele Franck, Kaiser Théo, Drici Nicolas, Delangre Martial
Basses et contrebasse : Belardi Pol, Millaci Giuseppe, Mottet Pierre
Trombones : Boillot Philippe, Della Nave Dominique, le Maire Thimoté
Trombone basse : à confirmer
Batterie : Cnockaert Toine
Piano : Dumont Jérémy, Schyns Yannick

20h15 – Grenier 1

« Un temps de chien »

Thomas Bernhard

Avec Mylène Barlet-Sire, Sylvain Daï, Amélie Lemonnier, avec la participation des « Faucheurs de trouble »
Mise en scène : Benoît Randaxhe

La montée des partis d'extrême droite aujourd'hui n'est pas une fable ! Nous avons tous déjà été confrontés à des problèmes de racisme. Nous, jeunes artistes avons tenté de traiter cette problématique au travers de « Dramuscles » de Thomas Bernhard, dramaturge autrichien dépeignant l'Autriche réactionnaire comme une prison fondée sur la religion et le refus d'abandonner les valeurs nazies. C'est une parole obsessionnelle et obsédante comme un refrain abrutissant qui souligne l'enfermement mental oscillant entre tragique et comique. À travers des personnages emblématiques, sorte de figures interchangeable, marionnettes fantoches à plusieurs têtes... et à travers l'acte théâtral, nous cherchons comment communiquer avec le spectateur en nous interrogeant sur le côté sale de l'humain, son intolérance, son manque d'altruisme, son côté tragique et ridicule. L'histoire se répète inlassablement... et malgré le temps qui passe, rien ne change, les mentalités stagnent. Ne sommes-nous que des bêtes à oublier ? Simple et corrosif, un coup de poing dynamique sans détours et sans concessions !

20h30 – Hall

« Bang Bang »

Création collective autour d'une nouvelle de Frédéric Beigbeder

Avec : Alice Lopez et Benjamin Boutboul
Graphistes : Sophie Saelen et Thierry Thioux
Mise en scène : Fanny Donckels

Le point d'intersection / On s'aperçoit / On se scrute / On s'imagine et l'on flambe / Propulsé hors du temps / Le vertige de l'amour / Edward / Louise / L'envie toujours et surtout plus /.

Attention : certains passages de ce spectacle sont susceptibles de heurter la sensibilité de nos spectateurs les plus romantiques.

21h00 – Auditorium

« Une virée »

Aziz Chouaki

Avec : Mathieu Besnard (Mokhtar), Julien Pillot (Lakhdar), Gabriel Da Costa (Rachid)

Dans une Algérie imaginaire, Mokhtar, Lakhdar et Rachid rêvent d'un autre monde. Ils ont 25 ans, et se retrouvent pour une soirée, pour partir en virée. Ils veulent « faire bombance » pour échapper à la réalité qui les entoure. Ils rêvent d'être gangsters ou rockstars, évoquent des personnages, des films et des chansons qui sont autant de clichés de la culture occidentale. Mais surtout, ils veulent hurler leur rage de vivre. Célébrer cette vie à leur manière, avec leurs mots et leurs histoires, mais la célébrer furieusement !

21h15 – Grenier 2

« (R)Création du monde »

Laurence Vielle

Avec : Julie Thiele, Céline Dupont

Avec l'aide précieuse de Michel Wright et le regard bienveillant de Laurence Vielle

Cabaret poétique à travers l'œuvre de Laurence Vielle. Danse des mots, chants de vie. Dans un tourbillon de rencontres, une entité blessée tente de se reconstruire. Une re-création du monde. De soi. Des autres.

21h45 – Petite Cour

« Pour rire, pour passer le temps »

Sylvain Levey

Avec Fanny Donckels, Alice Lopez, Didier Priels, Annick Cornette

Caméraman : Adrien Lengrand – Assistant : Alain Mugabo – Mise en scène : Benjamin Boutboul

Cette pièce parle de violence gratuite "pour rire pour passer le temps". Quatre personnages "jouent" à la torture : deux bourreaux, une victime, un complice malgré lui. Mais est-on complice malgré soi ? Un texte à la langue coup de poing, à la sensualité perverse, à l'humour désespéré, pour un plaisir de lecture et pour quatre comédiens athlètes. Le spectacle est normalement conçu pour quatre comédiens nommés par des numéros. Cette déshumanisation ou métaphore m'a amené à choisir comme interprètes trois comédiennes et un comédien. Cette présence féminine donnera au texte une tout autre dynamique et montrera combien une femme peut elle aussi être violente. Enfin, j'ai choisi d'intégrer au spectacle un caméraman pour évoquer les mises en scène des médias et télé-réalités liés à ce genre de faits divers. Le spectacle sera filmé et transmis en direct sur un écran.

22h45 – Cafétéria

« Chatbaret »

Chansons françaises et anglaises

Avec : Laure Tourneur, Sandra Raco, Morgane Choupay, Nancy Philippot, Maria Tarasewicz

Cabaret sur le thème des chats. Cinq chats chanteurs parcourent un répertoire de chansons anglaises et françaises dédiées à la gent féline. Spectacle en voix et en musique (piano)

Dimanche 1^{er} mai 2011

10h00 – Hall

« Classe ouverte : Bach pédagogue du XX^e – Maurice Ravel, musique et poésie »

Choix de préludes et fuges de Bach – Ma Mère l'Oye et Gaspard de la nuit de Maurice Ravel

Avec Walter Corten, musicologue et professeur au CRMB, essayons de comprendre pourquoi aujourd'hui encore, les œuvres didactiques de J. S. Bach servent de base à la formation des jeunes pianistes du monde entier.

La poésie fait partie intégrante de l'univers de Maurice Ravel. Les charmantes pièces pour piano à quatre mains de « Ma Mère l'Oye » et « Gaspard de la Nuit » seront jouées en entier, accompagnées de la lecture des textes cités dans les partitions.

11h00 – Auditorium

« Galli et la fleur de Célian »

Dorothée Pétain

Arrangement pour quatuor de flûtes d'extraits des œuvres suivantes : Maurice Ravel, Laideronette, Impératrice des pagodes – J.S Bach, Aria & Variations 1, 5, 6, 8, 18 – Takashi Yoshimatsu, Feather Dance – Zoltan Kodaly, l'Horloge musicale de Vienne – Edgar Meyer, extrait du premier mouvement de son Concerto pour violon et orchestre – Gustav Mahler, De la jeunesse – Steve Reich, Nagoya Marimba – Leos Janacek, première pièce du Cycle Dans les brumes – Dimitri Chostakovitch, extrait du Largo de la Symphonie N°8 Leningrad – L. van Beethoven, rondo Concerto pour piano n°1

Flûtes : Sureya Abdou, Mikaële Bexon, Fabien Bogaert, Dorothée Pétain,

Récitant : Bruno Gouat

« Galli et la fleur de Célian » est un conte musical destiné aux enfants (plutôt de 4-8 ans), mais surtout à tous ceux qui n'ont rien perdu de leur imagination. Petit hippocampe d'à peine 8 ans, Galli mène une existence sans remous à Choralie, auprès de sa famille et de ses amis. Mais lorsque l'on découvre d'étranges algues qui rendent malades tous ceux qui s'en approchent, la panique s'installe dans la petite ville ! Seule une fleur magique, gardée par un oiseau non moins légendaire, Célian, serait capable de sauver Choralie... Une fleur ? Un oiseau ? Sous l'océan ? Absurde...Sauf pour Galli, qui a décidé de partir à leur recherche. Mais attention, Galli, ton enthousiasme ne doit pas t'aveugler ! Reste vigilant, ton parcours jusqu'à Célian ne sera sans doute pas de tout repos... Régulièrement ponctué d'arrangements pour quatuor de flûtes d'œuvres d'époques variées, « Galli et la fleur de Célian » en profite pour éveiller les petits à la musique dite « classique » dans un but purement récréatif. Le quatuor n'est par ailleurs pas muet, et, libéré du simple rôle d'accompagnement, il se peut qu'il donne du fil à retordre au récitant...

12h00 – Cour

« Gilberte et Solange »

Création collective – Cie Nebunie

Avec : Anne-Sophie Krier et Sarah Gailler

Mise en scène : Mélanie Lamon – Scénographes et travail sur les objets : Cécile Balate

Il était une fois l'histoire de.... Deux chercheuses en vol dans un laboratoire d'expérimentation... Celui-ci rappelle vaguement un poulailler, une volière dans laquelle un univers absurde se forme, se découvre, se construit, s'ouvre et se referme... Un « biblio-nid » est perché sur le toit du laboratoire. Gilberte y range ses études, cartes, schémas, encyclopédies, livres,... et observe le ciel à l'affût d'une information. Solange, quant à elle, s'affaire dans son fouillis, à la recherche de son soufflet mécanique. Et puis, il y a cet oiseau avec qui elles conversent mais qui cependant ne leur répond jamais... Et des oeufs dont elles doivent prendre soin, qu'elles doivent couvrir pour faire naître des oiseaux. Un univers où l'illusion nous fait voyager, où tous les possibles sont réalisables, où l'amitié naît d'un besoin... Si différentes, se chamaillant sans cesse et pourtant si complémentaires, ces deux femmes réaliseront-elles leur rêve ? ... Voler...

14h00 – Auditorium

« Une virée »

Aziz Chouaki

Avec : Mathieu Besnard (Mokhtar), Julien Pillot (Lakhdar), Gabriel Da Costa (Rachid)

Dans une Algérie imaginaire, Mokhtar, Lakhdar et Rachid rêvent d'un autre monde. Ils ont 25 ans, et se retrouvent pour une soirée, pour partir en virée. Ils veulent « faire bombance » pour échapper à la réalité qui les entoure. Ils rêvent d'être gangsters ou rockstars, évoquent des personnages, des films et des chansons qui sont autant de clichés de la culture occidentale. Mais surtout, ils veulent hurler leur rage de vivre. Célébrer cette vie à leur manière, avec leurs mots et leurs histoires, mais la célébrer furieusement !

14h00 – Cour

« Les filles du 2^e »

Compagnie Lady Cocktail

Avec : Anne Blin, Lola Ruiz et Violaine Bishop

« Les filles du 2^e » ce sont des scènes de vie pleines de délires et d'auto-dérision, dans ce lieu qu'elles habitent, cet appartement plutôt atypique, chacune unique en son genre et pourtant tellement commune. L'une est bordélique et fêtarde, l'autre se la pète alors que la dernière, casse-cou impulsive, n'en rate pas une pour se faire remarquer. Délurées, excentriques, elles « s'envoient en l'air » avec plaisir et humour, se cherchent, se trouvent, s'engueulent et s'aiment, surtout... En bref, un cocktail explosif et délirant. Un spectacle tous publics, délicieusement chaotique, qui utilise le langage universel du corps pour ce voyage entre ciel et terre.

14h00 – Musée juif, 22 Rue des Minimes

« Duo una Corda »

Daniel Akiva, Jewish-Spanish Song Cycle – Mathilde Salvador, Endechas y cantares de Sefarad – Joaquin Rodrigo, Villancicos – Manuel Garcia Morante, Marinero en tierra

Duo una Corda : Coline Dutilleul et Kamal Abdul-Malak

Programme populaire et contemporain pour voix et guitare.

15h00 – Cuisine

« Supplication »

Antonin Artaud, Elsa Rollat

Avec : Camille Schotte, Elsa Rollat

Chanteur, gourou : Adrien Rigal

Mise en scène : Camille Schotte, Elsa Rollat - Photo, vidéo : Kevin Matthew – Scénographie : Léoh Parda

Sommes nous vivants ? Quand enfermement il y a, quelle conception de Soi et de Dieu peut-il y avoir ? Ou d'Antonin Artaud ? Comment s'apprendre, se rassurer dans l'abomination ? Que voit-on des enfermés quand nous croyons être libres ? mais eux, que voient-ils de nous ? Existe-t'il un dehors et un dedans des choses, de nous, de Dieu et d'Antonin Artaud ? Et ce Artaud, ce Mômô est – il fou ? poète ? génie ? Non nous ne croyons pas cela . Il est un « aliéné authentique », celui qui a choisi la folie plutôt que , comme Van Gogh d'être un de ces « suicidés de la société » et, par elle ! Artaud, incompris ? Alors, nous allons au moins essayer de vous le faire entendre au travers de ses « interjections ».

15h00 – Hall

« Bang Bang »

Création collective autour d'une nouvelle de Frédéric Beigbeder

Avec : Alice Lopez et Benjamin Boutboul

Graphistes : Sophie Saelen et Thierry Thioux

Mise en scène : Fanny Donckels

Le point d'intersection / On s'aperçoit / On se scrute / On s'imagine et l'on flambe / Propulsé hors du temps / Le vertige de l'amour / Edward / Louise / L'envie toujours et surtout plus /.

Attention : certains passages de ce spectacle sont susceptibles de heurter la sensibilité de nos spectateurs les plus romantiques.

15h00 – Grenier 2

« Mademoiselle Julie »

August Strindberg

Avec : Romain Mathelart, Céline Schmitz, Chloé Antoine

A la veille de la Saint Jean, le père de Julie, un comte est parti pour la soirée. Julie en profite pour faire une petite fête avec ses valets : Kristine et Jean. Julie invite ce dernier à danser. Dans un premier temps, il refuse...et puis, Kristine s'endort. C'est à ce moment que Julie commence à devenir provocante envers Jean et tente de le séduire.

15h30 – Auditorium

« Le livre de ma mère »

Textes d'Albert Cohen mis en musique

Avec : Sarah Navarro

Pianiste : Merylien Bajot – Violoniste : Mathilde Gandar

Musique et art dramatique chantent et glorifient l'amour d'une défunte. « Le livre de ma mère » d'Albert Cohen rythme les accords et la mise en scène du texte. La joie, la nostalgie et le deuil se combinent pour faire revivre du bout des lèvres et du bout des mains, la maman qui n'est plus. Ce chant d'Amour et de Mort donne la parole à cette mère défunte...

16h00 – Musée juif, 22 Rue des Minimes

« Duo una Corda »

Daniel Akiva, Jewish-Spanish Song Cycle – Mathilde Salvador, Endechas y cantares de Sefarad – Joaquin Rodrigo, Villancicos – Manuel Garcia Morante, Marinero en tierra

Duo una Corda : Coline Dutilleul et Kamal Abdul-Malak

Programme populaire et contemporain pour voix et guitare.

17h00 – Hall

« Respire »

Alessandro Maida et Maxime Pythoud

Avec : Maxime Pythoud et Alessandro Maida

Œil extérieur : Roberto Magro

Pour un artiste, la création n'est pas un travail, c'est respirer, c'est exister... Nos expériences artistiques nous ont appris qu'en restant honnêtes, attentifs, ouverts, l'irrationalité, l'instinct et la performance nous emmènent dans des endroits que l'on ne peut pas préconcevoir, des endroits où on est à vif, sans protection et où nous pouvons exprimer des choses simples et des émotions spontanées. Nous ne cherchons pas à créer une fiction, à raconter une histoire mais nous voulons élaborer publiquement un poème sans narration. La trame du spectacle sera notre respiration et celle du public ainsi, que notre envie d'exister pleinement. Nos performances techniques nous amènent à un essoufflement tel que nous revenons à un état essentiel ou nous ne pouvons plus tricher mais juste être authentiques. Nous cherchons à traduire dans nos mouvements le processus vital et cyclique de la respiration. Préparez-vous à rire et à vous sentir vivants!...

17h00 – Cour

« Les filles du 2^e »

Compagnie Lady Cocktail

Avec : Anne Blin, Lola Ruiz et Violaine Bishop

« Les filles du 2^e » ce sont des scènes de vie pleines de délires et d'auto-dérision, dans ce lieu qu'elles habitent, cet appartement plutôt atypique, chacune unique en son genre et pourtant tellement commune. L'une est bordélique et fêtarde, l'autre se la pète alors que la dernière, casse-cou impulsive, n'en rate pas une pour se faire remarquer. Délurées, excentriques, elles « s'envoient en l'air » avec plaisir et humour, se cherchent, se trouvent, s'engueulent et s'aiment, surtout... En bref, un cocktail explosif et délirant. Un spectacle tous publics, délicieusement chaotique, qui utilise le langage universel du corps pour ce voyage entre ciel et terre.

17h00 – Couloir 1^e étage

« Phèdre »

Jean Racine

Avec Daphné D'heur, Benjamin Thomas, Dominique Grosjean, Christophe Herrada, Valéry Stasser, Laura Dussard, Charlotte Mattiussi, Julie Verleye

La scénographie de la pièce est tout en longueur : l'espace utilisé est un couloir à l'extrémité duquel se trouvent d'une part une grande double porte vitrée, et de l'autre, un énorme tas de cartons. Depuis le départ de Thésée et durant son absence, le « Tertre aride, fortifié de pierrailles » qu'est Trézène s'est métamorphosé en un dépotoir énorme, desséché, inhospitalier. Sur toute la longueur de l'espace s'épandent boîtes éventrées, des coulées de papiers et des monticules de déchets. Déchéance matérielle où s'organise tout de même la vie des protagonistes et qui n'a d'égale que la déchéance morale de ceux-ci.

17h00 – Conservatoire, 30 Rue de la Régence – Entrée : €7/€10

« Concert symphonique »

George Gershwin, Duke Ellington, Leonard Bernstein

Direction : David Miller

Solistes : Laura Ford (chant) – Yuki Bessho (piano)

L'orchestre symphonique du Conservatoire royal de Bruxelles vous entrainera dans l'univers musical de George Gershwin, Leonard Bernstein et Duke Ellington.

18h00 – Couloir RdC

« Conduire en dehors »

Caroline Lespagnard et extrait de l'œuvre d'Arthur Rimbaud

Avec Caroline Lespagnard, Violette Pallaro, Marie Abauzit, François Prodhomme

Quelle éducation nous offre l'enseignement ? Chaque année dans nous retrouvons des professeurs, des directeurs, des éducateurs jouant de leur pouvoir. L'école fut créée dans le but de canaliser, surveiller et normaliser. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les supplices physiques ont disparu mais une nouvelle arme est apparue : le pouvoir disciplinaire qui inflige aux adolescents une souffrance morale. Qu'en est-il de l'apprentissage des sens ? Qu'en est-il de l'apprentissage de la vie ? Nous retrouvons ici une histoire d'école. Une ado confrontée à des mickeys autoritaires. On rit, on chante, on se pose des questions, on se révolte aussi parfois sans savoir que cela nous conduira en dehors ...

18h00 – Grenier 4

« Pornaxe »

Jean-Louis Fils

Avec Bernard Marbaix (Nilson Brooke's), Fred Massinon (Claude Penn), Quentin Minon (Anton Queen), Vincent Durannoit (Professeur Germain Balbec), Damien Loqueneu (Figuration), Jean-Louis Fils (Narrateur)

Mise en scène : Kévin Ecobecq

L'esthète suprême Nilson Brooke's est de retour ! Après « la vie trépidante de Nilson Brooke's Collectionneur de papillons » et « 7 milliards d'êtres humains nus », nous retrouvons le célèbre directeur de la Brooke's model's House (la plus importante maison de mannequinat au monde) à une place inattendue : celle de dictateur tout puissant régnant sur l'Europe entière. Nilson est vieux maintenant, relativement impuissant, fiancé (!), il a imposé ses lois sexuelles à l'ensemble du continent et fait fructifier son empire sur l'autel de la sauvagerie, de la cruauté et de la concupiscence. Découvrez ce dictateur prestigieux et cruel qui, perdant la tête, ouvre une porte à l'opposition sur un continent ravagé au vingt deuxième siècle. Les moribonds, la principale force d'opposition secrète, fera ce qui est en son pouvoir (politique, terrorisme, populisme et persuasion) afin de renverser celui qui fit de l'Europe une ode aux plus invraisemblables formes de pornographie. Questionnement sur le sexe, la politique, la barbarie, la soif de pouvoir et d'argent, cette pièce du vingt deuxième siècle ouvre des portes : questionnements sur notre temps et sur l'universalité de notre sombre humanité. Le tout avec humour, cela va sans dire !

19h00 – Asshall

« Schnittke – Bach – Fiorini »

A. Schnittke, 1^e sonate pour violoncelle et piano – J.S. Bach, sonate en Sol Majeur BWV1027 pour viole de gambe et clavecin – F. Fiorini, création sur la base de la sonate de J.S. Bach

Violoncelle : Kacper Nowak – Piano : Corinne bonsignore

Le choix de styles complètement opposés au premier abord n'était pas une question de hasard. Ces trois œuvres d'époques et d'origines différentes partagent l'admiration pour la musique baroque ou pour J.S. Bach même. La 1^e sonate de Schnittke pour violoncelle et piano, dans une ambiance variant entre diabolisme et austérité quasi religieuse, laissera place à un couple inattendu. La 1^e sonate en Sol MAJ BWV1027 de J.S. Bach pour viole de gambe et clavecin (interprétée sur instruments modernes) suivie d'une création du musicien F. Fiorini sur la base de cette sonate.

19h45 – Grenier 1

« Salomé »

Oscar Wilde

Avec : Francois Binon, Tania Borrini, Laure Chartier, Nelson Lize, Anaïs Tossings,

Musiciens : Pascal Kasongo - Voix Off : Marie Darah

Mise En Scene : Marie Darah et Anaïs Tossings

La tragédie en un acte d'Oscar Wilde fait ici l'objet d'une adaptation libre. Hérode, tétararque de Judée, Hérodiad, sa femme, Salomé, fille d'Hérodiad sont confrontés à la montée du christianisme écrasant leur monde polythéiste inéluctablement condamné à disparaître.

20h00 – Cercle des Voyageurs, 18 Rue des Grands Carmes

« Dans un ciel livide »

D'après Charles Baudelaire – Musique originale Xavier Locus et Léonor Bailleul

Récitant : Arnaud Sottiaux – Chanteuse : Léonor Bailleul – Pianiste : Xavier Locus

Mise en scène : Antoine Giet

Un homme boit dans un bar enfumé, se livre à la serveuse, et sous l'emprise de l'alcool qu'il ingère tout au long du spectacle, révèle des secrets de plus en plus intimes. L'alcool aidant, la serveuse devient petit à petit tous les interlocuteurs qu'il aurait désiré : son âme, la femme qu'il aime ou tout simplement quelqu'un à qui parler. Il déverse tout ce qu'il a sur le dos et dans le cœur : rancœurs, espoirs, désespoirs, envies, provocations, défis...

20h00 – Auditorium

« Le songe d'une nuit d'été »

William Shakespeare

Avec : Toussaint Colombani, Julien De Broeyer, Kevin Ecobecq, Matthieu Meunier, Tamara Payne, Mélissa Pire, Nancy Philippot, Wendy Piette, Céline Scoyer, Jean-Marc Son

Création de HéHo asbl - Mise en scène de Céline Scoyer - Assistée de Mélissa Pire - Aide à la création : Pierre Collet

Pénétrez dans l'univers magique et enchanté d'une forêt mystérieuse où règnent le roi et la reine des fées. Plongez-vous dans cette nuit d'été, où les esprits enchanteurs s'amuse à lancer des sortilèges sur des amants en fuite. Amusez-vous à voir des comédiens en répétition se retrouver sous l'emprise de créatures nocturnes. Un spectacle pour petits et grands qui vous emmènera quelque part entre rêve et réalité, où se cache un monde étrange mêlé d'amour et de magie, de farces, de caprices, d'humour et de rêves. Une brise nouvelle souffle sur Le Songe d'une nuit d'été... Venez donc le découvrir.

20h30 – Hall

« Sentinelle »

Philippe Beheydt

Avec Noha choukrallah (Hilal), Jonas Claessens (Olan), Vincent Sauvagnac (Ydlaf), Camille Schoote (Telem), Arnaud Van Parys (Gurvan)

Mise en scène : Maroine Amimi - Scénographe et costumière : Jennifer Chabaudie

Dans un endroit oublié du monde, au milieu de nulle part, une barricade se dresse. Voilà maintenant plusieurs années que cinq combattants y montent la garde. Dans cette prison sans murs, meublée d'angoisses et de mensonges, ils (sur)vivent ensemble. Une jeunesse brisée, rongée par l'absurdité de la guerre, tente de comprendre ce qui lui arrive et de redonner un sens à sa vie. Un désir trop fort qui va bouleverser, en une nuit, une attente devenue insupportable

21h00 – Grenier 3

« Le journal d'un enquêteur »

Grégory Laurent

Avec : Barbara Borguet (la sans-abri et la prostituée), Laetitia Chambon (la femme de bar et la serveuse-chanteuse de blues), Nathan Fourquet Dubart (l'enquêteur), Boris Olivier (le prêtre, le tenancier de club et le fils junkie)

Le Trio "De face et de profil" : saxophone, Tom Bourgeois – guitare, Daniele Morelli - basse, Thomas Pechot
Metteur en scène : Gregory Laurent (Conservatoire)

Un individu, artiste de l'ombre, prend l'identité d'un privé afin de retrouver son ex-compagne. Il enquête dans un club de jazz. C'est là que tout démarre. Il rencontre un prêtre, et des individus vivant dans le même quartier : un clodo, un mafieux et sa femme. Il est sur la piste d'un meurtrier. Il s'agit de textes personnels, qui se basent sur un univers tiré du polar américain. Une série de portraits et de pièces de puzzle qui retracent des moments de vie, au milieu de la nuit, dans une grande ville : New York.

21h30 – Petite Cour

« Pour rire, pour passer le temps »

Sylvain Levey

Avec Fanny Donckels, Alice Lopez, Didier Priels, Annick Cornette

Caméraman : Adrien Lengrand – Assistant : Alain Mugabo – Mise en scène : Benjamin Boutboul

Cette pièce parle de violence gratuite "pour rire pour passer le temps". Quatre personnages "jouent" à la torture : deux bourreaux, une victime, un complice malgré lui. Mais est-on complice malgré soi ? Un texte à la langue coup de poing, à la sensualité perverse, à l'humour désespéré, pour un plaisir de lecture et pour quatre comédiens athlètes. Le spectacle est normalement conçu pour quatre comédiens nommés par des numéros. Cette déshumanisation ou métaphore m'a amené à choisir comme interprètes trois comédiennes et un comédien. Cette présence féminine donnera au texte une tout autre dynamique et montrera combien une femme peut elle aussi être violente. Enfin, j'ai choisi d'intégrer au spectacle un caméraman pour évoquer les mises en scène des médias et télé-réalités liés à ce genre de faits divers. Le spectacle sera filmé et transmis en direct sur un écran.

22h00 – Hall

« Compositions et arrangements de la classe d'arrangement - Jam Session »

Martial Delangre, Fabrice Alleman, Kenny Jeanney, Tom Bourgeois, Julien Delbrouck, Gaby Gullo, Fanny Demoustier, Guillaume Vierset, Cyrille Lahaye-Goffart, Mathias Lecharlier

Martial Delangre : bugle et trompette - Fabrice Alleman : saxes soprano et ténor - Kenny Jeanney : saxe alto - Tom Bourgeois : saxe alto - Julien Delbrouck : saxe baryton - Gaby Gullo : vibraphone - Matteo Carola : guitare
Fanny Demoustier : guitare - Guillaume Vierset : guitare - Cyrille Lahaye-Goffart - Mathias Lecharlier : basse
Direction artistique : Piryly Zurstrassen

Un cours d'écriture se doit de sortir des quatre murs d'une classe et de présenter le fruit de son travail. Après un concert de midi à l'ULB en janvier et un au MIM en mars, les étudiants de M1 et de M2 de la classe d'arrangement de la section jazz présenteront lors de ce concert des arrangements et des compositions inédites pour des formules allant du 4tet à l'8tet.

22h30 – Cafétéria

« Chatbaret »

Chansons françaises et anglaises

Avec : Laure Tourneur, Sandra Raco, Morgane Choupay, Nancy Philippot, Maria Tarasewicz

Cabaret sur le thème des chats. Cinq chats chanteurs parcourent un répertoire de chansons anglaises et françaises dédiées à la gent féline. Spectacle en voix et en musique (piano).

Remerciements

Au nom de tous les étudiants participants, les organisateurs du festival "Courants d'Airs" tiennent à remercier toutes les personnes associées à la réalisation de cette sixième édition.

Grâce à l'appui et aux encouragements constants de notre Directeur Monsieur Frédéric de Roos,

Avec l'aide de Monsieur Jean-Claude Marcourt, Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
avec l'aide de Monsieur Emir Kir, Ministre ayant la Culture dans ses attributions pour la région de Bruxelles-Capitale,
de la Commission Communautaire Française,
de la collaboration privilégiée avec le Parlement de la Région Bruxelles-Capitale, représenté par Madame Françoise Dupuis, Présidente
de la Ville de Bruxelles et de l'échevinat de la Culture représenté par Monsieur Hamza Fassi-Fihri,
à Benoît Vreux et Cécile Olivy du Centre des Arts Scéniques,
à Bernard Meillat, directeur de Musiq'3 et Laetitia Huberti,
à Séverine Provost, l'attachée de presse du festival,
à Madame Sahava Seewald, conservatrice du Musée Juif de Belgique
à Monsieur Lionel Cataldo, responsable du Cercle des Voyageurs
avec l'aide précieuse de Madame Marianne Pauwels d'Ethias,
à Monsieur Vincent Heylen, directeur-adjoint,
à Edwin Clapuyt pour sa collaboration,
à Madame Michelina Piazza, administratrice,
à tout le personnel administratif et ouvrier du Conservatoire pour sa motivation et son dévouement ;

Nadine Asseloos, Frédéric Aubry, Jacqueline Délépine, Michel Dingena, Mélanie Djédjé, Beatriz Estrada, Marylène Dubois, Martine Gardin, Chloé Gautier, Laurent Haye, Jean-François Henry, Pierre Hustache, Nathalie Janssens, Fabienne Lekhchine, Roland Meschain, Christine Paternostre, Alexis Spinnock, Mohamed Stouti, Adrian Sylaj, Alain Vandercasseyen, Stéphane Vankoekelberg, Eric Wynants,
avec une attention particulière pour Rodolphe Nicolas, direction technique et Martine De Meyer, production,
à tous les pédagogues associés aux projets étudiants,
à toutes celles et ceux qui se joignent à notre entreprise, l'ENSAV La Cambre, l'INSAS et les jeunes professionnels du CAS,
et à celles et ceux qui nous soutiennent en dehors du Conservatoire royal de Bruxelles, Ecole Supérieure des Arts,

Yves Claessens, Pierre-Moïse Pivin